



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Bibliographie

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bibliographie. In: Économie rurale. N°71, 1967. L'Europe et ses échanges agricoles. pp. 105-113;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1967\\_num\\_71\\_1\\_1968](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1967_num_71_1_1968)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# BIBLIOGRAPHIE

## BIBLIOGRAPHIE SIGNALÉTIQUE

La liste présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station Centrale d'Economie

et de Sociologie rurales de l'I.N.R.A. Nous remercions en particulier Mademoiselle C. Pinson, documentaliste, pour l'aide qu'elle nous apporte.

Les articles sont classés selon le cadre suivant :

1. Recherche - Enseignement.
2. Economie générale.
3. Gestion et programmation dans l'entreprise.
4. Statistique, méthode et enquêtes.
5. Offre agricole.
6. Débouchés - Consommation.
7. Commercialisation.
8. Prix et revenus.
9. Coopération.
10. Organisations professionnelles.
11. Structures.
12. Institutions - Législation.
13. Sociologie.
14. Démographie.
15. Histoire.
16. Croissance et développement.
17. Planification.
18. Investissements - Financement.
19. Politique agricole.
20. Marché commun.
21. Commerce international.
22. Agricultures étrangères.
23. Etudes par produit.

### 1) Recherche - Enseignement.

REBISCHUNG (Jean). — L'Institut national de la recherche agronomique et les problèmes de valorisation des produits de son activité. — Agriculture (Paris), (290), juin 1966, 199-208.

### 3) Gestion et programmation dans l'entreprise.

Le G.A.E.C. de Duzey-Nouillonpont. — Agric. de groupe (44), juin 1966, 20-27, tabl., ann.

MAINIE (Ph.), VILLAIN (B.), FONTAINE (J). — Politique de financement et choix des investissements. Une application de la programmation dynamique aux exploitations agricoles créées par la Compagnie nationale d'aménagement du Bas-Rhône-Languedoc. — Paris, INRA-Economie et sociologie rurales, juin 1966. — 27 cm, 125 p. multigr., tabl., graph., bibliogr.

(Rédaction provisoire)

PELABON (Edgar). — Le groupement d'irrigation collective de Santilly (Eure-et-Loir). — B. C.E. T.A. (130), juin-juillet 1966, 15-21.

REBOUL (Claude). — Problèmes économiques de la traite des vaches. Eléments techniques pour le calcul de la rentabilité d'une salle de traite. — Paris, INRA-Econ. et sociol. rur., juin 1966, 18 p. multigr., bibliogr.

(Centre national de coordination des études et recherches sur la nutrition et l'alimentation. Commission d'études de la production du lait).

VEYA (Mauricette). — Essai de synthèse des travaux récents consacrés aux ateliers de production de lait et de viande de bœuf. — Paris, Institut national de gestion et d'économie rurale, août 1966, 120 p.

#### 4) Statistique, méthode et enquêtes.

LENCO (M.), FRAUDET (P.B.). — Fécondité et évolution du troupeau bovin. Résultats de l'enquête bovine 1963 (2<sup>e</sup> partie). Statist. agric. suppl. sér. Etudes (13), juin 1966, 1-87, cartes, graph., tabl.

Résultats de l'enquête sur la structure du cheptel bovin du 1<sup>er</sup> octobre 1964. Ibid., 1-38, graph., tabl.

MAINIE (Ph.), BERLAN (J.P.), GOUIN (R.). — Un compte de sous-branche : les fruits. — Statist. agric. sér. Etudes (16), juin 1966, 30 p., tabl., ann.

#### 5) Offre agricole.

MAINIE (Ph.), et al. — Analyse du comportement des entreprises et prévision de l'offre : l'exemple des fruits. — Statist. agric. sér. Etudes (15), juin 1966, 33 p., fig., tabl.

#### 11) Structures.

Aménagement de l'espace rural. Colloque international organisé par le CENECA... Mars 1966. — Cah. CENECA (N<sup>o</sup> spéc.), 1966, 516 p.

CHOMBART de LAUWE (Jean). — L'industrialisation de l'agriculture. — Probl. écon. (967), 7 juillet 1966, 2-7.  
(Extr. de : R. polit. et parlement., avril 1966)

LE BIHAN (J.), COULOMB (P.). — Incidence du développement de l'intégration verticale et horizontale sur les structures de production agricole. Contributions monographiques. — Bruxelles, CEE-Commission, Direction générale de l'agriculture, Division « Bilans, études, information », avril 1966, 390 p., tabl., fig., bibliographie.

LEFORESTIER (Nadine). — Etude du marché foncier dans neuf départements français. — Paris, Association nationale de migration et d'établissement ruraux, avril 1966, 30 p. multigr.

Les paysans intégrés sont-ils des salariés ? Paysans (60), juin-juillet 1966, 41-53.

(Etude de l'équipe agricole de l'Institut d'études sociales de l'Université de Grenoble).

#### 12) Institutions. Législation.

DENOIX de SAINT-MARC (R.). — Les premiers statuts-types de G.A.E.C. — Agric. de groupe (43), avril 1966, 3-6.

La T.V.A. et l'agriculture. — Organismes Gestion Entrepr. agric. (33), avril 1966, 8 p.  
(Etude n<sup>o</sup> 331).

#### 13) Sociologie.

CUISENIER (Jean). — La sociologie et ses applications. Recherche sur programme et recherche sur contrat. — R. franç. Sociol. 7 (3), juillet-septembre 1966, 361-380.

LANGLOIS (F.). — Les salariés agricoles. Paysans (60), juin-juillet 1966, 54-63.

#### 14) Démographie.

GRANIER (Roland). — Evolution démographique : Languedoc-Roussillon et Provence-Côte d'Azur (1954-1965). — Econ. mérid. 13 (54), avril-juin 1966, 21 p., graph., tabl.

#### 17) Planification.

BONTRON (Jean-Claude), MATHIEU (Nicole). — La population agricole. Evolution au cours du V<sup>e</sup> Plan. — Paysans (60), juin-juillet 1966, 23-32.

VIMONT (Claude) et al. — La prévision de l'emploi dans le cadre du V<sup>e</sup> Plan en France. La répartition de la population active par professions en 1970. Hypothèse de travail pour 1978. — Population 21 (3), mai-juin 1966, 483-521, tabl.

#### 20) Marché commun.

BELASSA (Bela), CAMU (Alain). — Les effets du Marché commun sur les courants d'échanges internationaux. — R. Econ. polit. 76 (2), mars-avril 1966, 201-227.

CLERC (F.). — Politique de structure agricole et développement régional dans le cadre du Marché commun. — Ann. Gembloux 72 (2), 2<sup>e</sup> trimestre 1966, 167-177, bibliogr.

MOULART (Ph.). — Situation de l'aviculture dans les pays membres de la Communauté économique européenne. — Ind. Alim. anim. (170), avril 1966, 25-39, tabl.

Le Fonds européen agricole. — Probl. écon. (964), 23 juin 1966, 22-26.

## 21) Commerce international.

Le Kennedy Round et les industries agricoles et alimentaires. — *Ind. Alim. anim.* (170), avril 1966, 41-51.

DANSMANN (Heinrich). — Der Einfluss des Vermarktungssystems, der Verzehrsgewohnheiten und der Fabrikationsprogramme auf die Zuchtichtung der Schlachttiere. (L'influence du système de commercialisation, des habitudes d'alimentation et des programmes de fabrication sur l'orientation de l'élevage du bétail de boucherie). — *Ber. ü. Landw.* 44 (1), mai 1966, 113-120, tabl., rés. angl. et franç., bibliogr.

## 23) Etudes par produit.

DUBOS (Jean), ROUX (M.), BRUNEL (P.). — Evolution et perspectives conjoncturelles du marché vinicole (juillet 1966). — *R. Economie mérid.* (54), avril-juin 1966, 15 p., graph., tabl.

POULIQUEN (A.). — Etude des politiques optimales de remplacement et étude économique de trois innovations techniques dans la production des œufs de consommation. — Paris, I.N.R.A. - *Economie et Sociologie rurales*, septembre 1966. — 106 p. multigr., 1 dépl., tabl., fig.

ROUY. — Le marché des viandes et l'avenir de l'élevage. — *C. R. Acad. Agric.* 52 (5), 2-9 mars 1966, 369-383.

## LISTE D'OUVRAGES RECENTS

*La liste présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station centrale d'Economie et de Sociologie rurales de l'INRA. Certains d'entre eux seront analysés ultérieurement.*

### 2) Economie générale.

LE BIHAN (Joseph), COULOMB (Pierre). — Cours d'initiation économique. — Angers, G. D. CLVAM de Maine-et-Loire, s.d. — 27 cm, 121 p. multigr.

(Fédération nationale des Centres d'information et de vulgarisation agricoles et ménagers agricoles).

### 3) Gestion et programmation dans l'entreprise

CHOMBART de LAUWE (Jean), Rap. — Le Conseil de gestion des exploitations agricoles. — Paris, OCDE, 1966. — 24 cm, 223 p., tabl., ann.

(Documentation dans l'agriculture et l'alimentation, série 1965, 77).

HEADY (Earl O.) et al. — Roots of the farm problem. Changing technology. Changing capital use. Changing labor needs. — Ames, Iowa State Univ. Press, 1965. — 22 cm, IX-224 p., tabl., ind.

(Iowa State University Center for agricultural and economic development).

LE GRONTEC (Philippe). — Construction de familles de modèles d'exploitation agricole. Etude des possibilités d'application au calcul de mo-

dèles d'offre régionale agrégée de produits agricoles. — Paris, INRA-Economie et Sociologie rurales (1966). — 27 cm, (XII)-137 p. multigr., cartes, graph., tabl.

(Thèse Doct. 3<sup>e</sup> cycle, Ecole pratique des hautes études, VI<sup>e</sup> section, Sci. écon. et soc., 1965).

### 6) Débouchés. Consommation.

FARCY (Henri de). — Débouchés agricoles IV : Commerce agricole et développement. — Paris, Spes, 1966. — 20 cm, 381 p. (Bibliothèque de la recherche sociale).

BARBIER (B.), DELEFORTRIE-SOUBEYROUX (N.), STRAZZIERI (A.), Dir. — Les zones d'attraction commerciale de la région Provence-Côte-d'Azur-Corse. Enquêtes départementales. — Paris, Gauthier-Villars, s.d. — 27 cm, 204 pages, photogr., cartes.

(Atlas d'attraction urbaine. Techniques économiques modernes, coll. publ. sous la direction d'A. Piatier).

### 7) Commercialisation.

O.C.D.E. Paris. — Incidences économiques du préemballage de la viande fraîche dans les pays membres de l'O.C.D.E. — Paris, O.C.D.E., 1964. — 24 cm, 172 p., fig., photogr., tabl., bibliogr., ann.

(Documentation dans l'agriculture et l'alimentation, 68).

SHEPHERD (Geoffroy S.). — Marketing farm products - economic analysis, 4th ed. — Ames, Iowa, Iowa State University Press, 1965. — 24 cm, X-522 p., cartes, tabl., ind.

ESPERSEN (H.R.). — Marges de commercialisation pour le lait. — Paris, O.C.D.E., 1965, 172 pages, tabl.

(O.C.D.E., Direction de l'agriculture et de l'alimentation, Division de l'action technique. — AGR/T (65 - 15).

ROUSSEAU (Hubert). — Les facteurs d'évolution de la commercialisation des produits agricoles en France. Préf. du R.P. de Farcy. — Paris, Gauthier-Villars, 1966. — 24 cm, XIV-258 p., cartes, bibliogr.

(Techniques économiques modernes, coll. publ. sous la dir. d'A. Piatier, t. 17, série : Production et marchés, 6).

### 9) Coopération.

SAUVAGE (Antoine). — Guide financier de l'administrateur d'une coopérative agricole, 2<sup>e</sup> éd. ref. et compl. avec le concours de J.-M. de Fabrègues, ... Préf. de L. Malassis, ... — Paris, Syndicat national d'études et de recherches pour les coopératives et leurs unions, 1966. — 23,5 cm, 328 p., ill., bibliogr.

JENKINS (Dafydd). — Agricultural cooperation in Sweden. — Londres, Plunkett foundation for cooperative studies, juillet 1964. — 33 cm, 54 pages multigr., fig., tabl., bibliogr., index, lexique.

(Occasional paper n° 23).

### 10) Organisations professionnelles.

TAVERNIER (Yves). — Le C.N.J.A. — Paris, Fondation nationale des sciences politiques (Centre d'étude de la vie politique française), 1966. — 27 cm, 101 p., cartes, tabl.

(Etudes syndicales n° 4).

### 11) Structures.

BOUDEVILLE (Jacques R.). — Les espaces économiques. — Paris, Presses universitaires de France, 1964. — 18 cm, 128 p., fig.

(Que sais-je ? 950).

### 15) Histoire.

LEROY-LADURIE (Emmanuel). — Les paysans de Languedoc. — Paris, SEVPEN, 1966. — 25 cm, 2 vol., 1037 p., fig., tabl., fotogr. h.t., bibliogr., index.

(Bibliothèque générale de l'École pratique des hautes études, VI<sup>e</sup> section).

FAURE (Marcel). — Les paysans dans la société française. — Paris, A. Colin, 1966. — 23 cm, 344 p., cartes.

(Collection U - série « Société politique » sous la dir. d'A. Grosser).

### 16) Croissance et développement.

BLAU (Gerda), MUSIC (D.A.). — Commerce agricole et développement économique. Perspectives, problèmes, politiques. Document de référence. — Rome, FAO, 1965. — 28 cm, VIII-125 p.

(Etudes sur les politiques en matière de produits, 17. Programme d'études spéciales, Cah. n° 2).

MAILLET (Pierre). — La croissance économique. — Paris, Presses universitaires de France, 1966. — 18 cm, 128 p., fig., tabl., bibliogr.

(Que sais-je ? n° 1210).

BECKERMAN (Wilfred) et al. — The British economy in 1975. (Introd. by C.T. Saunders). — Cambridge, Cambridge University Press, 1965. — 23 cm, XXIV-631 p., fig., tabl., ann., bibliogr., index.

(The National institute of economic and social research. Economic and social studies, 23).

REQUA (Eloise G.), STATHAM STATHAM (Jane). — The developing nations : a guide to information sources concerning their economic, political, technical and social problems. — Detroit (Mich.), Gale, Research Co., 1965. — 22 cm, 339 p.

(Management information guide, 5).

### 18) Investissements - Financement.

SMITH (Stephen C.), CASTLE (Emery N.), Ed. — Economics and public policy in water resource development. — Ames Iowa, Iowa State Univ. Press, 1964. — 23 cm, VIII-463 p., index.

## 19) Politique agricole.

BEIJER (G.). — La main-d'œuvre rurale nationale. Son adaptation à l'industrie. Analyse des politiques et programmes. — Paris, OCDE, 1965. — 24 cm, 132 p., bibliogr.

(Mobilité de la main-d'œuvre, 3).

## 23) Etudes par produit.

VINCENT (André). — Possibilités d'intégration coopérative de la production des veaux de boucherie. — Grignon, Ecole nationale supérieure agronomique, Chaire d'économie rurale, juin 1965, 71 p. multigr.

(Thèses présentées par les élèves ingénieurs de la section économique, n° 1).

## BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

M. TERNIER. — *Initiation au calcul économique, et à son utilisation pour le choix des investissements*. — Ministère de la Coopération. Paris, 1965. 50 p. de texte - 14 p. d'annexes.

L'auteur, Ingénieur des Ponts et Chaussées, chargé de mission au Ministère de la Coopération, a écrit, à propos de l'investissement, un excellent petit manuel.

Son but ? Initier aux techniques du calcul économique les cadres des pays en voie de développement. Il était judicieux de prendre comme thème d'initiation le choix des investissements, puisque c'est de la qualité de ce choix que dépendra, en grande partie, le développement de ces pays.

Après une bonne introduction, un second chapitre présente succinctement l'organisation scientifique du travail. L'auteur expose une méthode générale d'étude d'un problème, qu'il applique au projet d'investissement. Viennent ensuite, sur l'investissement, huit chapitres dont le plan est pratiquement celui du début du livre de P. Massé (1). On trouve la définition et la justification de l'emploi de tous les concepts essentiels concernant les différents types d'investissements, l'actualisation, le choix et la rentabilité des investissements, les coûts et amortissements, etc... Dans tout cela rien d'original, le mérite de M. Ternier est ailleurs.

Il réside dans la qualité de l'exposé : les définitions sont claires, leur portée est bien expliquée, quelques démonstrations mathématiques sont rejetées en annexe, et la « théorie » est illustrée par de nombreux exemples concrets. Tant et si bien que l'auteur ne craint pas d'aborder programmation linéaire et décision en avenir incertain ! Puis il propose en annexe des exercices et un test de révision.

C'est précisément à cause de ce parti-pris pédagogique, que tous ceux qui abordent le calcul économique ou doivent l'enseigner liront cet ouvrage avec profit.

(J. Sebillotte)

DUMONT (R.), ROSIER (B.). — *Nous allons à la famine* - Collection Esprit « Frontières ouvertes ». Paris, Ed. du Seuil, 1966, 280 pages.

### Avertissement

« Un grand livre, troublant, enrichissant, indispensable », concluait M. A. Sauvy dans ses notes de lecture (*Le Monde*, 25-26 décembre 1966). Cet ouvrage repose avec acuité le problème de la faim dans le monde. Il ranime le débat sur les moyens à utiliser pour accroître la production d'aliments dans les pays du tiers-monde.

Nous avons reçu successivement deux comptes rendus, l'un de M. M. Cépède, l'autre de M. D.R. Bergmann. Ce sujet est si grave et si compliqué, ainsi que le prouve l'extrait du rapport de la 47<sup>me</sup> session du Conseil de la FAO publié ci-dessous, qu'il nous a paru bon de faire paraître ces deux recensions dans leur ordre chronologique d'arrivée au secrétariat. Nous ouvrons les colonnes d'Économie Rurale à ceux des lecteurs qui souhaiteraient exposer leur point de vue sur ce sujet.

*Extrait du Rapport sur l'état de l'alimentation et de l'agriculture 1966*, présenté à la 47<sup>e</sup> session du conseil de la FAO :

« Le Conseil insiste sur l'utilité d'analyser les raisons pour lesquelles certains pays ont mieux réussi que d'autres à réaliser une expansion de leur production agricole en rapport avec l'accroissement de leur population. Il reste que, sur les 55 pays pour lesquels il existe des indices FAO de la production, chacun de ceux dont la croissance démographique est la plus élevée (3 % et plus par an) a connu pendant les dix dernières années une augmentation moyenne annuelle de sa production agricole égale ou supérieure à l'accroissement démographique. Les causes de cet état de choses mériteraient d'être analysées, car il apparaît paradoxal et en contradiction avec ce que l'on croit généralement. »

\*\*\* Un livre de René Dumont apporte toujours beaucoup à son lecteur. Même si celui-ci n'est pas d'accord et souvent irrité par telle ou telle affirmation qui paraît trop abrupte, abusivement générali-

(1) P. MASSE. — « Le choix des investissements ». Dunod, 1959.

sée, incompatible avec d'autres faits connus de source plus sûre, le lecteur ne peut reprocher à René Dumont de ne pas l'avoir prévenu. Dès 1951, avec ses « Voyages en France d'un Agronome », il a choisi la méthode monographique ; il en connaît les dangers qu'il explique à ses lecteurs et qu'il assume hardiment. Le cas qui frappe et que décrit de préférence celui qui emploie cette méthode, qu'il privilégie de ce fait, est rarement moyen et généralisable. Le tableau d'ensemble qui résulte de ce pointillisme est heurté, caricatural au sens strict : c'est-à-dire exagéré dans ses détails caractéristiques. Il peut même aboutir à une image très déformée de la réalité globale : un médecin, spécialiste des maladies de la nutrition, me disait un jour : « les conséquences de la pléthore me paraissent bien plus fréquentes et graves que celles de la faim, y compris les faims spécifiques... ». Il était installé dans le septième arrondissement de Paris... Un praticien du treizième, ou du dix-neuvième, eut plus facilement compris la situation dans l'ensemble du monde, encore qu'il faille avoir atteint un certain niveau alimentaire pour, même avec l'aide de la Sécurité sociale, s'adresser à un médecin. Les plus affamés, même à Paris, ne se rencontrent guère dans une antichambre médicale, sinon à l'hôpital. Si le Maghreb, Cuba, les pays andins, l'Indonésie sont, avec l'Irak et le Pakistan, les pays du Tiers-Monde non communiste où la démographie croît plus vite que la production agricole, il y a, dans l'image qui résulte d'observations faites principalement dans de tels pays, une déformation — involontaire sans doute, mais néanmoins profonde — de la réalité globale.

Lorsqu'un Seurat — maître comme René Dumont mais dans un autre domaine, le pointillisme — peignait un tableau, l'harmonie en était assurée par le choix délibéré de couleurs douces et délavées... René Dumont, lui, nous prévient dans chacune de ses œuvres qu'il n'aura pas recours à ces précautions ; il ne craint pas de choquer, et il cherche à choquer principalement ses amis, car c'est eux qu'il veut faire réagir, à eux qu'il veut faire prendre conscience.

Entre un tableau de Seurat et un livre de Dumont, il y a la même différence qu'entre la chemise rapiécée en toutes couleurs d'un cocher napolitain et qui m'apparaissait à première vue blanche ou plutôt bise, et le costume classique d'Arlequin qui a dû être inspiré par un lointain prédécesseur de mon cocher.

Il n'y a pas lieu de se plaindre à R. Dumont d'être en désaccord avec telle ou telle affirmation, ou de la manière dont il a présenté, justifié une idée qui vous est chère. On est prévenu même si on n'a pas lu la note 2 de la dernière page du livre :

« Vous êtes invités à nous communiquer critiques, réactions, idées, contre-propositions. Dogma-

tiques et intégristes s'abstenir, car avec eux le dialogue resterait parfaitement inutile. »

Bien sûr, il y a encore de la provocation dans cette seconde phrase... et certains refuseront le dialogue offert, pensant être d'avance traités de dogmatiques ou d'intégristes, ce qui est pénible même à beaucoup de ceux qui sont l'un ou/et l'autre.

Les occasions ne me manquent heureusement pas de débattre avec R. Dumont, B. Rosier et les autres collègues de l'Institut National Agronomique, des idées émises par l'un ou l'autre ; la place étant limitée pour ce compte rendu, je me contenterai d'affirmer qu'en ce qui concerne les conclusions positives, j'ai l'impression de les accepter pratiquement toutes, si je rejette la plupart des négatives, singulièrement celles qui pourraient ressortir à l'un comme à l'autre malthusianismes. Pour expliquer de façon suffisante le résultat de réflexions qui conduisent à des conclusions différentes, il faudrait analyser longuement d'autres articles ou ouvrages que ceux utilisés par René Dumont et Bernard Rosier, opposer chiffre à chiffre, vérifier l'origine et la signification de ceux cités parfois sans référence précise d'origine par les auteurs qui les reproduisent et que nos amis ont utilisés... Ce travail fastidieux n'avait pas sa place dans un ouvrage que les auteurs qualifient eux-mêmes (p. 13) de « rapide essai » ; il s'impose lorsque, les uns et les autres, nous avons à établir des documents scientifiques.

Il me faut cependant avouer une déception qui n'est pas sans relation avec les exigences précédentes. Mais peut-être attendais-je trop de la collaboration apportée par Bernard Rosier. Que ce jeune maître assistant agronome de formation économique moderne collabore avec René Dumont, m'avait fait espérer que les matériaux monographiques de celui-ci seraient, par celui-là, mis à leurs places relatives dans un tableau économique global, et qu'une certaine dialectique serait sortie de la confrontation des faits particuliers avec les données statistiques, aboutissant à une synthèse provisoire. Il me semble qu'entre celles-ci et ceux-là il n'y a guère eu que juxtaposition, peut-être du fait que les chiffres globaux retenus ne donnaient pas une image contradictoire avec les observations monographiques. Le syncrétisme d'éléments disparates semblant aller dans la même direction, est un piège dangereux pour l'esprit.

D'ailleurs, si Bernard Rosier est, d'après l'introduction, l'auteur des deux premières parties, il ne disposait, dans la première, que de 68 pages pour traiter globalement de « l'explosion démographique du Tiers-Monde » (16 pages), des « perspectives de croissance de la production agricole » (20 pages), des « aliments non agricoles : solution d'avenir » (18 pages), et pour conclure en quinze pages qu'il fallait reconnaître « un redoutable horizon pour l'humanité » si les tendances actuelles se maintien-

ment, ce qui n'est que trop vrai, et si on ne maîtrise pas l'explosion démographique par une régulation consciente de la natalité : ceci ne m'apparaît pas l'essentiel pour deux raisons. La première, c'est que les peuples sédentaires ont toujours allié une forte densité démographique avec une limitation de leur natalité, et qu'ils ne se laissent aller aujourd'hui à des taux d'accroissement démographique élevés (3 % par an et plus) que dans la mesure où leur taux d'accroissement de la production agricole atteint au moins ce taux, et en général le dépasse largement. La seconde, c'est que dans les pays développés la limitation de la population n'est pas la cause du développement, mais sa conséquence, et que cette limitation y est parfois accompagnée d'une limitation encore plus grave de la croissance de la production agricole.

De ce point de vue, la seconde partie confiée à B. Rosier, « Dilemme pour l'agriculture occidentale » : « surproduction ou malthusianisme » (pp. 89-108), aurait pu mettre en évidence les cas où le malthusianisme économique, encore plus efficace que le démographique, contribuait à aggraver la situation alimentaire mondiale : Suède, Norvège, Suisse, voire Canada, alors que ces pays ne manquent d'aucun des facteurs de production : terre, capital, capacités d'investissements matériels et intellectuels, qui font si souvent gravement défaut aux pays qui en auraient le plus besoin : ceux du Tiers-Monde.

Certes, B. Rosier a réagi à certaine affirmation de R. Dumont, dans la troisième partie, consacrée au « camp socialiste » (pp. 111-154), que celui-ci a rédigée ; une note (4, p. 125) en fait foi, en ce qui concerne la Yougoslavie. Sa contribution a-t-elle été plus importante dans la quatrième partie concernant le Tiers-Monde (pp. 157-212), je ne sais, mais dans la cinquième intitulée : « contre la famine et le suicide atomique, une seule issue : la solidarité mondiale », il m'apparaît évident que même lorsqu'il emploie le « nous » et non le « je » comme dans la troisième, R. Dumont a repris la plume (cf. par exemple pp. 240-241 et 243). D'ailleurs, p. 257, comme p. 125, Bernard Rosier apparaît en note : 1) « Alors ? » questionne B. Rosier. J'hésite évidemment. »

Même si nous ne sommes pas d'accord sur les propositions que R. Dumont et B. Rosier présentent dans leur conclusion (pp. 263-268), n'hésitons pas à affirmer avec eux : « mais le plus urgent, en 1966, est d'accélérer la prise de conscience par le plus grand nombre, de l'extrême gravité de la situation ». Dans la mesure où « Nous allons à la Famine » y aura contribué, ses auteurs doivent être remerciés d'avoir écrit ce livre.

(M. Cépède)

\*\*\* Les comptes rendus de lectures peuvent être orientés de deux manières. Pour le public scientifique, qui aura, dans sa grande majorité, lu l'œuvre en cause, le compte rendu sera l'occasion d'un débat rigoureux sur telle ou telle thèse de l'ouvrage qui paraît discutable. Le mot clef est : *contestation*. Pour un public plus large qui n'aura pas lu l'ouvrage, il s'agit essentiellement d'expliquer ce qu'il contient, le champ couvert, les principales thèses soutenues, les résultats essentiels obtenus. L'accent est sur la *présentation* et le lecteur peut alors, soit lire en sachant ce qu'il trouvera, soit ne pas lire mais connaître quand même l'argument d'ensemble.

C'est dans ce second esprit que nous voudrions présenter l'ouvrage de notre ami et « père spirituel » René Dumont et de son jeune collègue Bernard Rosier.

La première partie (p. 17-85) de l'ouvrage, rédigée par le plus jeune des deux auteurs, est une vaste présentation d'ensemble du problème. En particulier, par suite des progrès en matière de santé publique — expliquables à leur tour par la révolution scientifique et industrielle — la population mondiale tend à croître de plus en plus rapidement. Un décalage temporel apparaît en effet entre la chute des taux de mortalité et celle, plus lente et tardive, des taux de natalité. Or, la diffusion des progrès médicaux est très rapide (« l'Angleterre mit un siècle pour diminuer de 50 % son taux de mortalité. Ceylan le fera en huit ans ») (p. 25). Les taux de croissance de la population du tiers-monde dépassent le plus souvent 2 % par an, voire 2,5 % par an (doublement en 28 ans) et atteindraient 3,7 % aux Philippines, 3,8 % au Mexique et même 4 % au Venezuela (doublement en 15 ans). Pour l'Extrême-Orient (1,6 milliard d'habitants), le taux serait de 2,3 % par an. L'ensemble de ces pays du tiers-monde atteindrait 5 milliards d'habitants en l'an 2000 (contre 2,2 actuellement).

En face de besoins alimentaires croissants, ainsi qu'il vient d'être dit, la production alimentaire actuelle est loin de suffire et la malnutrition (défiance qualitative de l'alimentation) affecterait un homme sur deux. Cette estimation est fournie avec l'étiquette FAO, mais sans précision bibliographique nette sur le document FAO qui apporte ce chiffre. Nous avons eu l'occasion, dans un compte rendu bibliographique antérieur (voir *Economie Rurale* n° 63, p. 105), de souligner le caractère approximatif d'estimations de ce genre. Les possibilités techniques d'accroître la production sont toutefois considérables et B. Rosier en fait brièvement, mais complètement, le tour. Il montre aussi les freins institutionnels et économiques à leur mise en œuvre. Cette analyse est brève car elle sera reprise au moyen d'exemples concrets dans la partie rédigée par R. Dumont. Peut-être, cependant, la présenta-

tion manque-t-elle un peu de relief. Les divers freins sont présentés successivement et dans un ordre logique, mais les priorités chères à R. Dumont (voir ses articles dans *Économie Rurale*) n'apparaissent pas nettement. Il est probable, toutefois, que la nature planétaire du survol rendait difficile, sinon impossible, leur mise en lumière.

La voie est alors tracée pour un chapitre passionnant, essentiel et, à mes yeux, nouveau, sur les aliments non agricoles : ressources des océans et des eaux intérieures dont l'exploitation pourrait être doublée ; possibilité d'utiliser directement dans l'alimentation humaine des quantités considérables de farine de poisson ; utilisation des algues et surtout de certaines levures (en particulier celles consommant des paraffines du pétrole) qui serviraient surtout pour l'alimentation animale ; synthèses chimiques totales.

Cette première partie se termine par un chapitre assez décousu qui souligne la gravité de la situation et le décalage accru des rythmes de croissance de la population et de la production qui se manifeste depuis quelques années.

La seconde partie de l'ouvrage (essentielle par sa longueur, p. 89-212) est presque complètement « dumontienne ». Pays par pays ou groupe de pays par groupe de pays, on y trouve, après un rappel de quelques données démographiques, un tableau coloré précisant les freins au progrès agricole et stigmatisant les erreurs des responsables de ces carences. Conformément à l'habitude de celui que certaines générations d'élèves de l'Agro appelaient « le maître », il s'agit, en présentant des cas extrêmes, d'éveiller l'attention et d'attirer la colère. Malheur aux staliniens et post-staliniens dogmatiques, aux responsables du « délire collectif » des communes chinoises de 1959, aux romantiques castristes et à leur bureaucratisme inadapté, aux privilégiés de l'autogestion algérienne, aux économistes qui cachent les difficultés de la planification, aux démagogues de la scolarisation inadéquate de l'Afrique, aux responsables de la balkanisation, de la corruption et du racisme de ce même continent, aux maniaques du béton armé et du tracteur injustifiés, aux nantis (latifundiaires brutaux de l'Amérique Latine ou brahmanes autosatisfaits de l'Inde que Dumont baptise les « profiteurs de la faim »), aux militaires, « caste encore plus parasitaire » que celle des dirigeants... Seuls échappent à la critique quelques agriculteurs productifs, les méticuleux et sobres paysans du Nord Viet-Nam, une partie des dirigeants hongrois et, par ci par là, quelques isolés.

Certes ce tableau n'est pas plaisant. Mais il n'est pas destiné à l'être ! Il donne mauvaise conscience. Cependant, il montre tout ce qui devrait être fait. Il est loin, de ce fait, d'être entièrement critique. De nombreuses suggestions concrètes sont présen-

tées (d'une manière très succincte, bien entendu). La plupart des analyses seraient probablement susceptibles d'être nuancées, les exemples extrêmes mériteraient d'être confrontés avec des chiffres globaux afin que l'on puisse mesurer leur degré de singularité, mais, dans l'ensemble, l'analyse est vigoureuse.

La dernière partie sur la « solidarité mondiale » était plus difficile à écrire. Il s'agit d'un essai généreux et honnête pour proposer quelques remèdes dont certains sont si révolutionnaires qu'ils n'ont de chance d'être envisagés que si l'humanité se ressaisit profondément : aide alimentaire (de préférence multilatérale), développement de la chimie, relèvement des prix de stabilisation des marchés mondiaux, réorganisation de la division mondiale du travail, dans une première phase, puis, dès que possible, gouvernement mondial avec impôt international de solidarité.

Il faut aussi, inéluctablement, réduire la natalité et R. Dumont propose même, d'une manière, à mon sens, absolument justifiée : « à la limite, un refus de l'aide internationale pour tous ceux qui continueraient à laisser leur population croître plus vite que leur production ». Si R. Dumont, qui n'est pas suspect de timidité dans son désir d'accroître la production mais qui, en agronome raisonnable, voit bien les difficultés objectives de cette croissance, dit que tout n'est pas possible par cette voie, qu'il faut agir *aussi* sur la natalité (ce qui n'est bien entendu pas simple), son affirmation angoissée ne peut être rejetée à la légère.

(D. Bergmann)

BOUSSARD (J.-M.), PETIT (M.). — *Problèmes de l'accession à l'irrigation*. — 1966, 214 pages.

Il s'agit d'un exemple très complet d'utilisation de la programmation linéaire, appliquée au choix optimal des productions dans les exploitations agricoles situées dans le périmètre d'action de la Société du Canal de Provence.

Dans les premier et deuxième chapitres, les auteurs présentent les grandes lignes du modèle, et en particulier analysent les différentes contraintes existantes : contraintes relatives au sol, au travail, contraintes annuelles de trésorerie et de capital. Ils proposent, enfin, une méthode originale pour aborder les problèmes du risque et de l'incertitude dus aux variations des rendements et des prix des différents produits.

Le troisième chapitre présente et analyse les résultats dans une exploitation-type de 20 hectares : il faut surtout retenir que l'exploitant souscrit effectivement la totalité de la superficie irrigable (soit 15 hectares). Une partie importante du chapitre est

réservée aux conséquences de la variation d'un certain nombre de facteurs jugés importants : montant du fonds de roulement et du revenu minimum, prix de la main-d'œuvre et prix de l'eau.

Dans les quatrième et cinquième chapitres, les auteurs comparent les résultats du modèle avec la situation réelle d'un certain nombre d'exploitations de références. Ils tentent d'expliquer les divergences existantes. Celles-ci portent essentiellement sur le niveau d'intensification légumière (dans le modèle, les superficies en tomates sont multipliées par 2, en ail par 6, en artichauts par 8, en choux-fleurs par

26 et en carottes par 200) et la non-souscription de l'ensemble de la superficie irrigable. Il semble, d'après les auteurs, que ces causes sont dues à une insuffisance du fonds de roulement, à l'insécurité des débouchés, et surtout à un « retard à l'innovation » des agriculteurs.

Signalons, enfin, que la présentation de ce document est excellente. Des graphiques en couleur, de nombreux tableaux rendent la lecture de ce travail particulièrement facile et agréable.

(B. Villain)

---

## ERRATUM

Dans l'article de M. Jean Sebillotte (*Economie Rurale*, n° 70), plusieurs erreurs se sont glissées :

- page 49, 1<sup>re</sup> colonne, 4<sup>e</sup> ligne, lire : vente de *fourrages* (et non de *fromages*) ;
- page 50, 1<sup>re</sup> colonne, 2<sup>e</sup> alinéa, lire : « Les évaluations du capital d'exploitation national en 1960 (12) sont de 65,4 milliards de francs pour une production agricole finale d'environ 36,4 milliards, d'où un *taux de rotation* de 0,55 ».
- page 50, 2<sup>e</sup> colonne : « On retiendra le *taux* de 0,5... ».